

I- Texte

Les enfants de la maison vinrent m'inviter à jouer. Ils formaient un petit groupe de quatre garçons et de trois filles. Je n'ai jamais su leurs noms. L'aînée, une fillette de neuf ans, me prit sous sa protection. Nous grimpâmes sur la terrasse. Avec de vieilles couvertures et des peaux de mouton, nous eûmes vite fait d'organiser un salon de réception. Une boîte de conserves rouillée posée sur trois cailloux joua le rôle de samovar⁽¹⁾, d'autres cailloux posés sur un disque de papier faisaient office de verres à thé. Nous sirotâmes gravement un thé mythique mais combien délicieux, mangeâmes des gâteaux imaginaires, distribuâmes des compliments à l'aînée des filles, notre hôtesse.

Ensuite, nous décidâmes de jouer à la mariée. La plus petite des filles fut choisie pour figurer la mariée. L'aînée se contenta du personnage de la negafa, une de ces femmes expertes dans l'organisation de telles cérémonies. Elle descendit chercher un bout de foulard, du rouge pour les joues, de l'antimoine finement pulvérisée pour noircir les yeux. La mariée fut installée sur un coussin. Dans un vacarme de you-you et de chants improvisés, la negafa procéda selon l'usage au maquillage et à l'habillement de la jeune fiancée. Elle l'affubla⁽²⁾, d'une couverture en guise de robe, la coiffa, l'orna de papiers ajourés, simulant grossièrement des bijoux, s'éloigna pour admirer son ouvrage.

L'un des garçons, mû⁽³⁾ par un instinct de méchanceté, ramassa une poignée de terre et la jeta à la figure de notre mariée. Le drame se déchâna. La mariée et ses invités se mirent à hurler, à se battre, à courir dans tous les sens, le visage barbouillé de larmes et de morve. Je hurlais comme tout le monde sans savoir pourquoi. J'essayais de me dégager des bras de la grande fille qui déployait de vains efforts pour me calmer.

Une des femmes monta, distribua des taloches⁽⁴⁾, et des insultes, traita de démons innocents et coupables et me descendit sous son bras comme un paquet pour me remettre à ma mère.

J'essayai encore des reproches injustes. Ma mère me menaça de ne plus jamais m'emmener nulle part.

Notes explicatives

- (1) samovar : ustensile de cuisine servant à faire bouillir de l'eau.
- (2) Elle l'affubla : elle l'habilla de façon bizarre.
- (3) mû : poussé, conduit.
- (4) taloches : gifles.

II- Questionnaire (10 pts)

1. Recopiez et complétez le tableau suivant :

Titre de l'œuvre	Prénom et nom de l'auteur	Genre littéraire de l'œuvre	Nom du père du personnage principal

2. « Les enfants de la maison vinrent m'inviter à jouer. » (Première ligne du texte)

De quelle maison s'agit-il dans ce texte ?

- a- La maison de la Chouafa ?
- b- La maison des aveugles ?
- c- La maison de Lalla Aïcha ?
- d- La maison de Sidi El Araf ?

3. Quel incident inattendu arrête le jeu des enfants ? Par quel mot est-il désigné dans le texte ?

4. Quelle a été la réaction de l'une des femmes suite à cet incident inattendu ? (1pt)

5. Mettez "Vrai" ou "Faux" devant chacune des affirmations suivantes,

- a- Le texte raconte une scène comique : _____
- b- Le pronom personnel souligné dans le texte renvoie à la negafa : _____

6. « La plus petite des filles fut choisie pour figurer la mariée. » Le segment souligné dans cette phrase signifie-t-il :

- a- pour se moquer de la mariée ?
- c- pour maquiller la mariée ?
- b- pour jouer le rôle de la mariée ?
- d- pour accompagner la mariée ?

7. Relevez dans le texte quatre mots appartenant au champ lexical du mariage.

8. « Une des femmes monta, distribua des taloches et des insultes, traita de démons innocents et coupables et me descendit sous son bras. »
Quelle figure de style est exprimée dans cette phrase ?

a- Une répétition ?

b- Une personnification ?

c- Une énumération ?

9. « La mariée et ses invités se mirent à hurler, à se battre, à courir dans tous les sens. » (Voir 3^e paragraphe)

Que pensez-vous de ce comportement de « la mariée et ses invités » ? Répondez en une phrase ou deux.

10. À la fin du texte, la mère menace Sidi Mohammed « de ne plus jamais l'emmener nulle part. »

Approuvez-vous la menace de la mère ? Justifiez votre réponse en une phrase ou deux.

III- Production écrite (10 pts)

Certains parents interdisent à leurs enfants de jouer dans la rue de peur qu'un malheur leur arrive. Ils préfèrent les garder à la maison.

Étés- vous d'accord avec le comportement de ces parents?

Rédigez en une quinzaine de lignes un texte dans lequel vous défendez votre point de vue à l'aide d'arguments pertinents et d'exemples précis.